



# FONDEMENTS ET VALEURS DE LA PEDAGOGIE STEINER-WALDORF POUR LA PETITE ENFANCE

de la naissance à la septième année<sup>1</sup>  
23 avril 2018

## Introduction

Contexte de la production de ce texte : depuis la venue en 2009 de la pédiatre Michaela Glöckler au congrès « Petite Enfance » de la pédagogie Steiner-Waldorf en France et la prise de conscience de la nécessité d'un travail pédagogique pour la première enfance dès la naissance, les nombreux échanges ont abouti à la constitution d'un groupe motivé, délégué pour prendre en charge cet aspect. Ainsi fut créée une formation de formateurs à Dornach (Suisse) de 2011 à 2013, animée par Michaela Glöckler et Geseke Lungren (formatrice suédoise). À la suite de cette formation, le « Groupe de recherche et de développement » a poursuivi son travail et a rejoint en 2016 la commission Petite Enfance, pour constituer ce qui est aujourd'hui le **Pôle Petite Enfance** de la Fédération Steiner-Waldorf en France, avec une quinzaine de participants. Dès fin 2014 un sous-groupe de sept collègues s'est adonné à un travail sur nos fondements et nos valeurs pour un accompagnement de la petite enfance dès la naissance, tel qu'il n'existait pas encore en France. En s'inscrivant au sein du **Pôle Petite Enfance** de la Fédération, le travail s'est complété pour le considérer de la naissance jusqu'à la septième année et prendre ainsi la première enfance dans toute son unité et sa spécificité. C'est un travail de recherche qui ne se considère pas comme définitif. Il est à une étape de confrontation avec les acteurs de terrain, pour vérifier l'adéquation de sa forme. A partir de ces valeurs rendues communes, nous aimerions proposer l'élaboration de recueils de « trésors de pratique » qui puissent être inspirants pour le quotidien.

« Éduquer ce n'est pas remplir un seau mais allumer un feu. »

Hérodote (historien grec, - 484,- 425.)

L'enfant porte en lui son être futur ; de là découlent le sens et la mission de l'éducation : créer autour de l'enfant un environnement qui le protège et lui permette de s'éveiller, au monde et à lui-même. C'est, dès lors, lui laisser l'initiative dans les étapes de son développement, dans sa découverte du monde et lui laisser le temps de grandir et de découvrir à partir de sa propre curiosité, de sa propre créativité.

L'enfant développe ainsi des qualités de confiance en soi, de respect de soi et d'estime de soi qui pourront tout au long de sa vie, fonder son engagement libre et responsable vers des buts qu'il se sera donnés.

Cet accompagnement respectueux vers la liberté nécessite de vivre la pratique pédagogique comme un *art de l'éducation* par l'éducateur, à la fois veilleur et passeur, auprès de l'enfant.

## Les fondamentaux

Ce qui sous-tend l'orientation de notre démarche envers le petit enfant, ce sont les valeurs fondamentales que nous portons dans notre travail professionnel et personnel quotidien, valeurs soutenues et confortées par nos observations et par notre recherche.

---

<sup>1</sup> Les citations données de Rudolf Steiner concernent cette tranche d'âge.

## I. La reconnaissance de l'individualité de l'enfant

« D'où viennent les enfants, d'où viennent leurs âmes ? Aucun réductionnisme, aucun paradigme de la génétique, quelque puissante soit leur autorité, n'ont jamais pu étouffer cette question. (...) Car c'est un fait évident que les nouveaux-nés arrivent sur terre avec une dignité toute personnelle et que l'on rencontre déjà en eux un « Je ». (...) Ils arrivent avec les lois de leur individualité, de leur être propre et de leur histoire, qui remonte bien au-delà du jour de l'accouchement et des neuf mois de la gestation. »

Peter Selg, in *Innatalité*, Triades Éditions, Paris 2013, p. 9 et 10.

Venir au monde pour le nouveau-né, c'est venir habiter son corps : c'est un lent processus qui lui permettra les trois pas fondateurs de son humanité, la marche en position verticale, le langage et la pensée. La conscience du jeune enfant est périphérique, non encore focalisée en lui-même. L'enfant apporte des facultés que l'on peut qualifier d'universelles : son amour et sa confiance, originels et inconditionnels, d'où son immense ouverture et son « adonnement » au monde, ainsi que sa recherche de sens, sa capacité de comprendre. La diversité dans ces facultés, signe son individualité. L'enfant est compétent dès ses premiers instants de vie – ainsi savons-nous maintenant que si nous lui en laissons le temps, le tout nouveau-né sait trouver le sein de sa mère - et il va peu à peu se mettre en mouvement vers sa corporalité et vers le monde, à son rythme, à la mesure des étapes de développement de ses capacités. Un besoin essentiel pour lui, est d'être accueilli en tant qu'individualité « une source à laisser jaillir<sup>2</sup> » dans une communauté humaine. Cette qualité d'accueil fondera sa liberté future.

### *Comment le vivre au jour le jour ?*

*Dans la relation authentique du « Je » de l'adulte au « Je » de l'enfant, la qualité d'accueil pleine d'amour et de chaleur ouvre la porte à l'autonomie de l'enfant. Dès son plus jeune âge, l'enfant nourri dans son besoin de relation, peut passer de longs moments d'observation et d'exploration libres, en lui et autour de lui, dans un espace qui va s'agrandir au fur et à mesure de son développement moteur, moments qui l'amèneront naturellement à l'autonomie de mouvement : découvrir ses membres, découvrir un autre enfant, se mouvoir par lui-même...*

## II. Le travail de l'adulte

Pour veiller sur le bon développement de l'enfant et pour le protéger, la responsabilité de l'éducateur est de créer un environnement humain et matériel, adapté à chaque stade de développement et qui permette à l'enfant de grandir, explorer, comprendre le monde et initier ainsi son chemin de vie. Qu'est-ce qui va permettre à l'adulte de faire les bons choix et d'avoir les attitudes justes et les vraies intuitions pour éduquer ?

« L'éducation est exemple et amour, et rien d'autre. »

J.H. Pestalozzi (pédagogue suisse, 1746-1827).

### La connaissance de la nature humaine par l'étude et l'observation :

Réunissant nos observations et ce que nous avons étudié et continuons d'étudier de l'être humain, des différentes phases de développement de l'enfant, de l'importance du développement des sens par les expériences sensorielles mises à disposition, nous pouvons approfondir la connaissance de chaque enfant.

---

<sup>2</sup> « L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit mais une source qu'on laisse jaillir. » Maria Montessori (médecin et éducatrice italienne, 1870-1952).

Ces perceptions conscientes de chaque enfant nous viennent aussi des échanges avec les parents, collègues, chercheurs..., et du travail intérieur spécifique en tant qu'éducateur.

« Parmi les forces qui contribuent à modeler les organes physiques de l'enfant, il faut compter la joie inspirée par l'entourage et partagée avec lui, la sérénité souriante des visages et surtout un amour sincère et spontané. Un tel amour qui flue avec chaleur à travers l'environnement physique des enfants, couve littéralement les formes des organes physiques. »

Rudolf Steiner, in *L'éducation de l'enfant*,  
Éditions Triades, Paris, 1989, p. 33 et 34.

#### *Quelle réalité ce travail recouvre-t-il au quotidien ?*

*L'enfant joue, c'est son activité la plus sérieuse et il la vit en artiste, artiste des découvertes et des acquisitions qu'il réalise à sa façon, unique et libre : il se saisit de son corps, le met en mouvement, se l'approprie, explore, saisit son environnement, le 'comprend' (« le prend avec lui »), et par là éveille sa créativité et son intelligence. L'enfant **disposé à imiter de façon innée**, reproduit ce qui vit dans son entourage, les actes et activités ainsi que ce qui anime intérieurement l'adulte. À l'engagement plein de prévenance et d'amour de l'adulte dans la réalisation des tâches quotidiennes : nourrir un enfant, prendre soin de lui, prendre soin du lieu, plier le linge, ranger, laver, éplucher, pétrir le pain..., répond l'activité de jeu paisible et autonome de l'enfant, et parfois le désir joyeux de participer du jeune enfant disant : « moi aussi, moi aussi ! ».*

«...Nous pouvons déjà parler de la présence en l'enfant d'un être supérieur qui dépasse ce qui se déroule dans le champ de la conscience normale et sur quoi nous nous appuyons dans notre travail d'éducateur ; cet être supérieur travaille au développement de l'enfant. (...) Dans quel contexte pouvons-nous déceler cette entité plus haute de l'enfant, ce soi supérieur qui lui appartient mais ne parvient pas jusqu'à sa conscience ?

Si étrange que cela paraisse, c'est dans le jeu de l'enfant, lorsqu'il est intelligemment orienté, que nous trouvons cette activité supérieure active. Dans les activités ludiques, nous ne pouvons que créer les conditions de l'éducation. Car ce qui s'accomplit vraiment à travers le jeu, cela doit provenir de l'activité propre de l'enfant, de tout ce que nous n'enfermons pas dans des règles strictes. L'essentiel du jeu, ce qui précisément le rend « éducatif », c'est que nous nous abstenons de le régler, d'y faire intervenir nos intentions pédagogiques, et que nous laissons l'enfant à ses propres forces. »

Rudolf Steiner in *Comment s'éduquer soi-même*

Conférence du 14 mars 1912 , Berlin (GA 61) in *Méditation et éducation de soi*, Ed. Triades, Paris,  
2008, p.21 et 22.

#### L'attitude intérieure de l'adulte : un savoir être vers un savoir agir :

L'adulte, prenant conscience que ses actions et ses pensées produisent un effet sur le jeune enfant, imitateur par nature, va être conduit à développer un travail intérieur régulier d'auto-éducation. Ce qui induit d'aiguiser ses sens pour s'ouvrir à la réalité de chaque enfant et pour reconnaître les éléments de sa nature qui s'y expriment. De même il s'agit d'être à l'écoute de son propre vécu intérieur en situation, et en différé en visualisant la journée écoulée ; en définitive de travailler à devenir un adulte conscient, responsable, donc imitable.

« Former les esprits sans les conformer, les enrichir sans les endoctriner, les armer sans les enrôler, leur communiquer une force dont ils puissent faire leur force (...), leur donner le meilleur de soi sans attendre ce salaire qu'est la ressemblance. »

Jean Rostand (biologiste et écrivain français, 1894-1977).

*Discours de réception à l'Académie française, le 12 novembre 1959<sup>3</sup>.*

« L'enfant est, tout entier, un « organe de perception (...). Toute la vie de l'enfant est une vie psychique fondée sur les perceptions sensibles (...). Les impressions influencent directement les phénomènes circulatoires et digestifs du corps. »

Rudolf Steiner in *Education des éducateurs*.

Conférences du 8 avril 1924 à Stuttgart. (GA 308) Ed. E.A.R. Genève 1980, pages 132, 133 et 140.

Rudolf Steiner a ainsi qualifié l'éducation :

« Toute éducation est éducation de soi-même, et, en tant qu'éducateur, nous ne sommes que l'entourage de l'enfant qui s'éduque lui-même. Il nous faut former l'entourage le plus bénéfique possible afin qu'à notre contact, l'enfant puisse s'éduquer comme il doit le faire, en accord avec sa propre destinée. »

Rudolf Steiner, in *Pratique de la pédagogie*,

conférence du 20 avril 1923 à Dornach, (G.A. 306), Ed. E.A.R. Genève, 1993, p.163.

#### *Comment le vivre au quotidien ?*

*L'enfant est dépendant de la qualité d'amour et de chaleur, qualité d'humanité qui vit en l'adulte :*

- *Qualité de geste, de présence et de savoir être, d'accueil et d'écoute, qualité relationnelle d'attention dans les rencontres.*

- *Qualité d'un savoir agir, capacité à prendre des décisions, capacité d'adaptation de l'attitude et du comportement pertinents pour la résolution de situations/problèmes.*

- *Qualité du langage aussi, imagé, poétique, musical, parfois humoristique, parfois ferme pour les plus grands, mais toujours habité par une présence de l'adulte à l'instant, c'est à dire être éveillé, attentif à la qualité de son propre langage verbal ainsi qu'à celle de son langage non verbal tout d'abord inconscient (les mimiques, la gestuelle, la qualité du toucher) ; cultiver aussi la relation non verbale par le regard, le sourire...*

- Le soin donné à l'enfant venant en réponse aux besoins de son corps :

L'enfant est un être unique, qui vient prendre corps dans une réalité terrestre. La tâche de l'éducateur est d'accompagner cette 'incorporation', cette appropriation de son propre corps.

Ces moments de soin sont des temps privilégiés de rencontre d'Être à Être.

#### *Au quotidien, de quoi s'agit-il ?*

*Les repas, les changes, les toilettes, les temps de sommeil, le lavage des mains, du visage, l'habillement.*

*Les qualités nécessaires à l'adulte sont le calme, la sérénité, la présence à l'enfant et au groupe.*

*Les qualités nécessaires à son geste sont la douceur, l'attention, l'écoute de la réponse de l'enfant, le respect de son rythme, l'amour<sup>4</sup>.*

*Le geste – le savoir-faire – est l'enveloppe bienveillante et cohérente apportant la sécurité d'être.*

*Quant à l'espace spécifique du soin, il a été réfléchi, est adapté et de qualité : choix des couleurs, de ce que le regard de l'enfant va rencontrer, des matériaux avec lesquels il va être en contact...*

« Soigner. Donner des soins, c'est aussi une politique. Cela peut être fait avec une rigueur dont la douceur est l'enveloppe essentielle. Une attention exquise à la vie que l'on veille et surveille. Une précision

<sup>3</sup> <http://www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-de-jean-rostand>

<sup>4</sup> Sur ce sujet : Rosette Poletti, *L'attention, l'autre nom de l'amour*, La Source Vive Éditions, 2015 ; Emmi Pikler (préface), *Le maternage insolite*, éditions Erès 1001 bébés.

constante. Une sorte d'élégance, une présence et une légèreté, une prévision et une sorte de perception très éveillée qui observe les moindres signes. C'est une sorte d'œuvre, de poème que la sollicitude intelligente compose. »

Paul Valéry (écrivain français, 1871-1946)<sup>5</sup>.

### III. L'environnement de l'enfant ou « Le lien à la nature, l'art, l'art de vivre ».

Venir au monde, c'est aussi venir habiter sur terre, son lieu de vie :

Le jeune enfant est sensible à ce qui est vivant. Il peut observer longuement, s'étonner, s'émerveiller, participer à cette vie, avec tous ses sens, tout son corps, tout son être. Cultiver tôt et régulièrement ce lien à la nature, permet aussi que se développent les qualités d'émerveillement, de respect et d'humilité chez l'homme.

La nature est une source de joie et d'inspiration artistique intarissable qui peut nous inviter à être créatifs. L'enfant pourra ainsi imiter notre geste profond, recréant pour lui-même ce qu'il a perçu. Il sera nourri par notre « art de vivre ».

« De même que la nature pourvoit avant la naissance à l'environnement nécessaire au corps physique de l'enfant, de même il est de la responsabilité de l'éducateur, après la naissance, de pourvoir à l'environnement physique requis : seul un entourage physique bien compris permet aux organes physiques de l'enfant de revêtir les formes nécessaires. (...) Le terme d'« entourage physique » s'entend dans sa plus grande extension. Il implique non seulement tout ce qui se passe matériellement autour de l'enfant, mais tout ce qui se déroule dans son entourage, tout ce qui peut être perçu par ses sens, tout ce qui, à partir de l'espace physique, peut agir sur les forces intérieures de l'enfant, les forces de son esprit. Cela inclut toute action morale ou immorale, tous les comportements emplis de sens ou dénués de sens, dont l'enfant est témoin. »

Rudolf Steiner, *L'éducation de l'enfant*, Éditions Triades, Paris, 1989, p.27 et 28.

#### *Comment le vivre au quotidien ?*

- **Lui offrir une atmosphère** de contemplation, de vénération, de gratitude, la possibilité de s'adonner au contact de la nature, des quatre éléments, suivant son âge : lui donner l'occasion, de jouer avec le sable, de ressentir la densité du bois, la douceur de la laine...

- **L'aménagement de l'espace**, structuré en petits espaces différenciés répondant à la curiosité du petit enfant ; les couleurs, la lumière, l'environnement sonore nuancés ; les matériaux, les jouets proposés de forme simple et faits de matières naturelles ; la table des saisons et la décoration - échos de la vie de la nature à l'intérieur du lieu - ; la possibilité d'un espace extérieur/jardin où l'enfant puisse se lier aux quatre éléments de la nature... Tout cela apporte nourriture à ses sens, à son imagination, et contribue au long chemin vers l'autonomie. Il est important aussi que le petit enfant puisse toujours voir l'adulte ou l'entendre de là où il se trouve.

- **L'aménagement du temps**, avec ses différents rythmes, structure la vie de l'enfant. Le rythme de la journée crée les repères et sécurise. Pour les enfants plus grands (vers 4-5 ans), celui de la semaine différencie les jours, celui de l'année élargit la perception du temps, inscrivant l'enfant dans le cycle annuel de la nature et de la vie sociale.

---

<sup>5</sup> En introduction à l'article de Béatrix Nancy-Stenger "Lire aux prématurés et à leur mère", in *Lire à haute voix des livres à des tout-petits*, éditions Erès 1001 bébés.

In <https://Oeuvres complètes - Résultats Google Recherche de Livre s/books.google.fr/books?isbn=2253110353>

*Au cœur de ce rythme, avec les jeunes enfants, il est important de vivre le moment présent, de prendre le temps, de leur laisser le temps : que le rythme soit un rythme qui peut s'allonger et se rétracter, et non un « tactus ».*

*Il est aussi essentiel de soigner les moments de seuils : passer d'une activité à l'autre, mettre ses chaussures..., de les vivre en tant qu'activité à part entière.*

*Les jeux de nourrice, chants, comptines, jeux de doigts accompagnent et ritualisent le déroulement du temps.*

Et c'est tout un art de trouver jour après jour cet équilibre vivant, selon les âges et selon les vécus intérieurs des enfants, cette activité paisible emplie de calme et de dynamisme ; c'est « l'art de passer une bonne journée ».

#### **IV. Les qualités sociales ou « Les relations avec les parents et l'environnement social »**

Venir au monde, c'est de même vivre dans un environnement social. La qualité d'humanité est essentielle dans une communauté de culture humaine au cœur de laquelle l'enfant est accueilli ; dans laquelle chaque membre de l'équipe éducative et des familles trouve sa place ; dans laquelle chacun est respecté en tant qu'individualité, être unique. La qualité de ces liens participe du terreau sur lequel l'enfant édifie ses relations actuelles et futures.

*Que cela signifie-t-il au quotidien ?*

*Pour l'équipe :*

- *Par l'ouverture à cette réalité de l'enfant, par son approche consciente, le ou la professionnel-le verra le travail avec les parents, avec les collègues, le travail de préparation, d'organisation, les liens avec l'administration, avec les autres structures d'accueil et le travail de formation, façonnés et soutenus par cette connaissance ; ce travail forme alors un tout porté avec enthousiasme et non comme une tâche lourde, autour de l'enfant.*
- *Ce travail tendra alors vers une qualité de cohérence : l'enfant est dépendant de la cohérence qui vit en l'adulte et au sein de l'équipe des adultes. Cette cohérence du geste éducatif permet à l'enfant de répondre aisément à une demande, quel que soit l'adulte qui la lui formule ; cette cohésion d'équipe crée la sécurité affective au sein de la vie du groupe, elle permet la liberté dans des limites claires.*
- *Cette cohésion crée l'atmosphère, l'enveloppe qui entoure l'enfant pendant son temps de présence à la crèche, au jardin d'enfants ou à l'école maternelle. Cette enveloppe est tissée par l'équipe porteuse du projet, dont les motifs essentiels sont d'accueillir la singularité de chacun et de construire un « vivre ensemble » où chacun trouve sa place, soit selon le mot de Prévert, un « s'entrevivre » : elle s'étend au-delà de cet espace-temps, dans la relation professionnelles-els/parents bienveillante et respectueuse.*

*Pour les liens enfants/parents/éducateurs :*

*L'accueil s'adresse à l'enfant et aux parents. Le partage des vécus à la maison, à la crèche, chez l'assistante maternelle, au jardin d'enfants, à l'école maternelle, assure une continuité de vie à l'enfant et forme comme une grande enveloppe autour de lui. Travailler consciemment à la qualité du lien social, saluer chaque jour avec présence et attention un enfant, un parent, un collègue, dire au revoir ... Ces gestes simples contiennent, dans cet instant, la reconnaissance de l'autre dans son individualité, dans son humanité.*

*Pour le travail collégial :*

Par le travail collégial, chacun des membres de l'équipe porte le projet et la vie de la structure. *Des temps de partage sont dédiés à ce travail.* Il a pour objectif d'offrir à tous de prendre part au « tissage » de cet environnement cohérent.

***Pour le travail avec le monde professionnel de la petite enfance :***

S'intégrer dans le contexte social de la structure et *travailler avec les autres acteurs de terrain de la Petite Enfance. Tisser des relations avec les organismes de tutelle de la structure, avec les différents partenaires locaux... : initier des projets, des rencontres...*

*Se relier au mouvement national et international Steiner-Waldorf.*

*Cela signifie aussi s'intéresser aux recherches sur la petite enfance et aux rencontres avec d'autres courants pédagogiques et d'autres pratiques de la formation d'adultes, afin de prendre part aux questions éducatives contemporaines pour un enrichissement mutuel.*

***Pour se former initialement et poursuivre sa formation de manière continue :***

Savoir agir nous demande d'être en permanence porteurs d'un regard neuf, vif, d'être ouverts aux vécus de chaque enfant et des adultes à l'entour, ainsi qu'aux recherches des sciences humaines, d'être présents et acteurs dans les changements du contexte social.

*Cela nécessite aussi d'approfondir les sources de la pédagogie et de participer aux rencontres et sessions de formation prévues à cet effet.*

## Conclusion

Cet ensemble des différents aspects de l'environnement humain et matériel du petit enfant, ainsi que du vécu de sa journée, nous permet d'identifier toutes les attentions nécessaires à sa santé. Nous pouvons comprendre ces dernières comme un grand geste de « prévenance<sup>6</sup> », « de prévention primaire<sup>7</sup> » ou encore de « salutogénèse<sup>8</sup> ». L'intelligence de ce geste peut nous être donnée, à nous professionnel-le-s de la première enfance, par la perception intuitive de ce que vit, ressent l'enfant en tant qu'impulsion du futur, intention qui vient, qui veut se réaliser. Acquérir cette perception est l'enjeu de la formation initiale et continue, qui fait de nous des éducateurs et des chercheurs.

**« En l'enfant vit déjà l'homme futur. »**

**William Wordsworth (poète anglais, 1770-1850).**

Cette démarche pédagogique se fonde sur l'image de l'homme et les données anthropologiques apportées par Rudolf Steiner (1861-1925), scientifique, philosophe, pédagogue et chercheur austro-hongrois (1861-1925) qui a initié la notion d'anthroposophie (étymologiquement, « qui veut éveiller la sagesse, c'est-à-dire à la fois la vie et la connaissance, chez l'homme »).

**« La pédagogie est l'art de donner à l'homme en son enfance, l'occasion de s'éduquer lui-même . »**

**Rudolf Steiner**

---

<sup>6</sup> Les québécois nomment la prévention primaire globale, **prévenance**, « être à l'écoute des besoins et y répondre »

<sup>7</sup> Prévention primaire globale, en tant que protection de l'enfant, dans la classification du psychologue et sociologue Jean Davallon, datant de 1979. C'est à dire la prévention qui consiste à offrir à l'enfant les conditions favorables à son bon développement.

<sup>8</sup> Salutogénèse, nom issu du latin, signifiant « origine de la santé » et qui est une orientation nouvelle de la recherche médicale, initiée par Aaron Antonovsky (1923-1994).